


INFO

CRANS-MONTANA ICOGNE LENS



AUTOUR DE NOUS
Solidarité et humanité :
les maillons essentiels de
la chaîne des secours, p.16

6

Des goûts et des cultures

Au-delà des mots,
les bienfaits de la lecture

9

Communes

À Icogne, les souvenirs
d'enfance font les
meilleures soupes

10

Avec vous

Quadrimed valorise la
médecine de proximité
depuis quarante ans

19

Sports et loisirs

Sur les bonnes lattes
avec Claude-Alain
Schmidhalter

INFO

CRANS-MONTANA COGNÉ LENS

Bimestriel indépendant et gratuit, édité par l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM) et Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTC)

Tirage : 9800 exemplaires

RÉDACTION

Rédaction en chef Sylvie Chevalier
Rédaction Jean-Michel Bonvin, Stéphanie Bonvin, Gratién Cordonier, Jean-François Fournier, Geneviève Hagmann, Adélaïde Patrignani, Lara Rey, Véronique Salamin, Claude-Alain Zufferey
Correction Gérard Chabbey
Mots croisés Jacques Berlie
Photo mystère Gratién Cordonier
Dessin Deuhme
Photo couverture Luciano Miglionico

ADRESSES DE CONTACT

L'INFO
route de la Moubra 66
3963 Crans-Montana
www.l-info.ch

Pour vos demandes d'abonnement et vos questions administratives :
admin.linfo@cransmontana.ch

Pour vos réponses aux concours :
concours.linfo@cransmontana.ch

Pour vos commentaires et suggestions de reportages :
redac.linfo@cransmontana.ch

GRAPHISME

Shirlene Terrapon

IMPRESSION

Imprimerie Nouvelle, Crans-Montana

DISTRIBUTION

Messageries du Rhône, Sion
La Poste, Crans-Montana

Si vous n'avez pas reçu votre journal, contactez les Messageries du Rhône :
027 329 76 95
contact@messageriesdurhone.ch



Plus de contenu sur internet

l-info.ch

Après la sidération, le temps de la réflexion

C'est arrivé. Cela n'aurait pas dû. Cela ne devrait plus se produire. Et pourtant, dans le flux continu de l'actualité, les catastrophes de toute nature se répètent à l'infini. Elles se préparent souvent sous nos yeux sans que nous ayons la capacité d'en prendre conscience et encore moins d'en mesurer les impacts à long terme.

Notre perception des faits est influencée par l'accélération du temps médiatique, lui-même bousculé par l'ingérence du numérique, pour ne pas dire de la dictature numérique. Périlleuse tournure stylistique pour évoquer les dérives d'une société qui communique à outrance davantage qu'elle ne partage avec authenticité. Cette distorsion entre virtuel et réel participe à une forme d'aveuglement collectif.

Par son rôle fondamental, l'histoire aide à comprendre la réalité du monde d'aujourd'hui. Elle permet d'en saisir les enjeux sous-jacents. Non pas avec l'idée d'entretenir un climat anxigène, mais avec celle de nourrir la résilience de tout être humain confronté à une situation extrême. Entre épreuves passées et espérances futures, l'histoire éclaire le présent. Il en va de même de la pratique journalistique. Si la lumière fournie est parfois crue, dans la durée cela devrait permettre de mieux appréhender les différentes phases d'un événement.

Dépasser la sidération, accepter l'inconcevable, se relever, avancer. Comme d'autres avant elle, la région de Crans-Montana surmontera la tragédie du 1^{er} janvier 2026. Mais avant de retrouver un état apaisé, une réflexion approfondie est indispensable pour savoir quel chemin privilégier. Les blessures sont multiples. Elles seront longues à panser et laisseront de profondes cicatrices à l'ensemble de la communauté de Crans-Montana et bien au-delà de son territoire. De l'union naîtront de nouveaux horizons.

Dans cette édition de février rédigée un mois avant sa publication et paraissant six semaines après l'incendie du Constellation, l'INFO tente le difficile exercice de concilier le nécessaire devoir de mémoire et le besoin pressant d'information constructive.

LE PARLER À NOUS

LE DERNIER CRI

Le dernier cri ? L'expression n'a rien de moderne... Elle remonte au Moyen Âge. Bien avant l'invention de la télévision, de la radio et des journaux, les informations – décrets royaux, jugements de cour... – étaient déclamées par des crieurs publics. Ce mode de diffusion des nouvelles jouait un rôle crucial pour une population à majorité illettrée. On qualifiait donc ainsi la nouvelle entendue lors de la dernière crie. Aujourd'hui, le « dernier cri » inonde les milieux de la high-tech ou de la mode. C'est ainsi qu'on porte aux nues objets ou gadgets encensés « à grands cris ».

Par Jean-Michel Bonvin

index

04

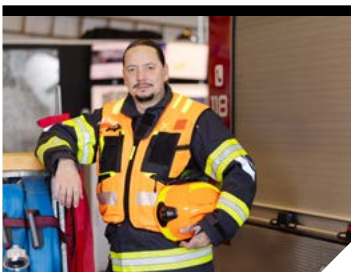


EN REVUE

ALESSIO GIOLI

Au service des champions de demain

05



UNE PERSONNE, UNE HISTOIRE

THOMAZ MELLY

Corps et âme pour le bien de la communauté

06



DES GOÛTS ET DES CULTURES

La lecture vivante qui fait du bien

08

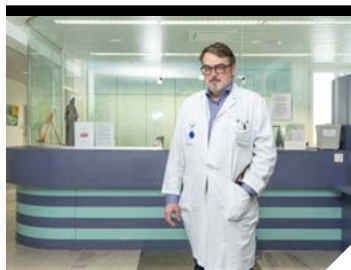
COMMUNES CRANS-MONTANA

Travaux Sierre-Corin sous contrôle

ICOGNE

La madeleine de Christelle

10



AVEC VOUS

Les généralistes, des praticiens indispensables

13



HORS MURS

Un policier à l'école au service de la paix

14

COMMUNES LENS

Chez Martine : une passion en douceur

ACCM

Repenser la place du numérique dans notre société

16



AUTOUR DE NOUS

La force des secours : un réseau de partenaires solidaires

18



KALÉIDOSCOPE

Infos pratiques
Coup de projecteur

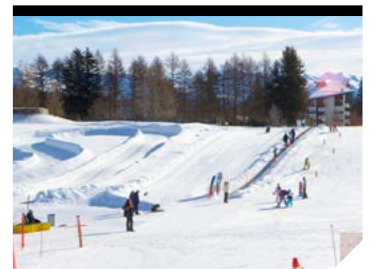
19



SPORTS ET LOISIRS

« Il fallait quelqu'un qui connaisse déjà le dossier »

20



FAITES VOS JEUX

Dessin

Mots croisés

Photo mystère

Au service des champions de demain

Président du Ski-Club Crans-Montana depuis 2017, Alessio Gioli est également à la tête du comité d'organisation de la finale 2026 du Grand Prix Migros. Cette compétition se déroulera du 26 au 29 mars sur le Haut-Plateau et réunira pour la première fois alpins et nordiques.



— Quel est le concept du Grand Prix Migros ?

C'est le plus gros événement de ski en Suisse. De janvier à mars, onze courses de qualification réunissent près de 6500 jeunes (de 8 à 16 ans) à travers tout le pays. Cette année, la finale a lieu à Crans-Montana. Nous allons accueillir 1200 participants durant quatre jours. Swiss-Ski a accepté notre candidature, portée par le Ski-Club Crans-Montana. Pour réussir à mettre sur pied une telle organisation, nous avons travaillé en étroite collaboration avec l'École suisse de ski, qui fêtera son 100^e anniversaire le week-end précédent, Crans-Montana Tourisme & Congrès, l'ACM Ski-Team, Crans-Montana 2027, et bien évidemment les Remontées mécaniques. Nous pourrions également compter sur la présence quotidienne de 140 bénévoles en provenance des différents ski-clubs de la région.

— Quelle est la particularité de ce circuit ?

C'est un vrai vivier à champions. Depuis 1972, les courses ont vu défiler des milliers de talents, dont certains sont arrivés au sommet de la hiérarchie mondiale: Marco Odermatt, Franjo von Allmen, Loïc Meillard ou Luca Aerni brillent d'ailleurs toujours en Coupe du monde. Lors du dernier arrêt du Grand

Prix Migros à Crans-Montana, en 2015, une certaine Malorie Blanc avait terminé au deuxième rang de sa catégorie d'âge.

— Quelle est la grande nouveauté du programme 2026 ?

Pour la première fois de l'histoire du Grand Prix Migros, une finale va réunir les alpins et les nordiques (ski de fond et biathlon). C'est un défi supplémentaire, mais la station possède les infrastructures nécessaires pour le relever. Nous avons tenu

à ce que le géant se déroule sur la piste des Championnats du monde 2027.

— Les enfants ne viendront pas seuls. Quelle organisation prévoyez-vous pour loger tout ce monde ?

Mis à part les skieurs de la région, tout le monde va loger chez nous durant trois nuits. Comme nous comptons un à deux accompagnants par participant, cela aura des répercussions positives sur

l'ensemble des partenaires de la destination.

— Votre organisation compte laisser un héritage pour la jeunesse. Lequel ?

Tous nos bénéfices seront réinvestis dans des projets locaux qui serviront à nos jeunes. Cela pourrait, par exemple, aider à améliorer des infrastructures ou permettre l'achat de matériel lié au ski.

Par Claude-Alain Zufferey

ALESSIO GIOLI, C'EST AUSSI...



UN CÔTÉ TRÈS FÉDÉRATEUR

Sur cette sonnette on peut voir le drapeau helvétique et les armoiries de ma famille. Je suis Tessinois d'origine, j'ai été adopté par le Valais et je travaille en partie à Berne, pour les CFF. J'estime qu'il n'y a qu'une seule Suisse, malgré nos particularités culturelles. Nous devons avancer tous ensemble, comme une famille.



UNE PASSION POUR LE SKI

À la base, j'étais venu sur le Haut-Plateau pour une saison d'hiver, mais je ne l'ai plus quitté. J'adore le ski sous toutes ses formes: sur les pistes, en randonnée. Il me tient à cœur de transmettre ma passion à la jeunesse à travers les différentes activités que nous mettons sur pied avec le Ski-Club Crans-Montana.



DU SPORT AUSSI EN ÉTÉ

Très sportif, je pratique aussi le VTT et le vélo de route. Le Valais est un extraordinaire terrain de jeu. La destination de Crans-Montana a d'ailleurs énormément développé le cyclisme. J'adore me balader sur les parcours nombreux et variés et assister aux grands événements, tels que les mondiaux de VTT ou le Giro.

Corps et âme pour le bien de la communauté

Une triple passion singulière anime Thomaz Melly. À la fois ambulancier et pompier, il est également photographe pour immortaliser l'engagement de ses collègues sur les lieux d'intervention. Portrait de ce secouriste présent lors de la tragédie du bar Le Constellation.

À l'instar de beaucoup d'enfants qui rêvent de l'uniforme de policier ou de pompier, le Sierrois a su très jeune qu'il souhaitait s'engager dans les secours. « À travers les hélicoptères d'Air-Glacières, c'est tout le monde du sauvetage qui me fascinait », se rappelle-t-il. Cette admiration l'amène à la formation d'ambulancier à Genève, tout en s'engageant dans le corps des pompiers de sa ville. Au terme de ses trois ans d'étude, Thomaz Melly effectue divers stages en Suisse avant de retrouver Sierre, au sein de la Compagnie d'Ambulances de l'Hôpital du Valais.

Pour se ressourcer face à un travail astreignant d'un point de vue psychologique, il cultive une autre passion : la photographie. Balades dans la nature, clichés de paysages ou d'animaux... Il se fait la main. C'est alors que les milieux des secours décident de créer des groupes médias pour communiquer sur leur travail. Au début de l'année passée, Thomaz Melly qui avait déménagé sur la région de Crans-Montana, est nommé responsable de ce groupe pour le Centre de Secours Incendie.

« L'objectif est de mettre en images et de documenter le travail des pompiers au travers de photos, vidéos et archives », explique-t-il. Cela permet de promouvoir le métier de pompier, mais aussi de favoriser la prévention et



Ambulancier, mais aussi pompier, Thomaz Melly est pleinement engagé dans les métiers du sauvetage.

d'offrir un outil de formation. On peut par exemple visionner ces documents lors des débriefings sur un événement pour voir ce qui a bien fonctionné ou ce qui pourrait être amélioré.

La photo permet de capturer puis de partager les expériences prégnantes que vivent les intervenants au cœur de l'action. « Nos liens se renforcent dans l'effort. Nous vivons ensemble, solidaires, les bons et mauvais moments, comme dans une grande famille. »

Mauvais moment ? Le drame du Constellation. Engagé comme pompier, Thomaz Melly a pu mettre à profit son autre compétence d'ambulancier,

fort utile ce soir-là. Un atout souligné par son commandant, « même si on n'est jamais véritablement préparé à une tragédie de cette ampleur ».

PLACE À L'EMPATHIE

Un ambulancier doit aussi – ce que l'on n'imagine pas nécessairement – démontrer beaucoup d'empathie. L'image de l'ambulancier des séries TV qui débarque avec ses grandes bottes pour sauver des vies est un peu usurpée. « Nous exerçons, en fait, un métier très social qui exige tact et sens du contact humain. Nous offrons certes une aide médicale, mais aussi une écoute des victimes

et de leur entourage qui, souvent, ressentent le besoin de se confier, de raconter leur histoire », souligne le sauveteur. Il faut savoir que les accidents de la route ou domestiques ne représentent qu'une part infime des interventions. La majorité des appels concernent la maladie, notamment des seniors (chute, déficience cardiaque ou autres traumatismes). L'intervenant se donne corps et âme dans ce métier qui procure beaucoup de satisfactions. « Quand vous assistez une personne, vous pouvez lire la gratitude dans son regard. Et cette reconnaissance vaut plus que toutes les récompenses ! »

Par Jean-Michel Bonvin

LIVRES, DVD, JOURNAUX, MAGAZINES ET JEUX POUR TOUS LES PUBLICS...
PRÈS DE 32 000 DOCUMENTS SONT PROPOSÉS DANS CET ESPACE CONVIVAL
OUVERT 28 HEURES PAR SEMAINE.

La lecture vivante qui fait du bien



La Bibliothèque de Crans-Montana, c'est bien plus qu'un service de prêt. Ce sont aussi des animations culturelles, un espace d'accueil, des coins lecture et des boîtes à livres dans les villages. Des histoires qui circulent et ouvrent les horizons, dans un esprit d'échange et de partage.

« **A** lors, vous l'avez lu ? Il était bien ? » La conversation paraît anodine, elle témoigne pourtant du rôle social de la Bibliothèque, qui voit défiler quelque 34 000 visiteurs par an. « C'est un lieu de rencontre, je ne pourrai pas me résoudre à installer une borne de prêt électronique. Des personnes seules y viennent aussi pour lire le journal ou faire avancer notre puzzle collaboratif. Et puis, les usagers ne sont jamais stressés, c'est précieux

dans notre société », relève la bibliothécaire Stéphanie Bonvin, aux commandes de l'institution depuis vingt-sept ans.

Dans cet espace tranquille, on peut s'installer librement pour feuilleter un magazine, imprimer un billet d'avion, faire des recherches ou participer à des animations... Autour du livre, la Bibliothèque déploie différents rendez-vous culturels, comme le Festival de lecture à voix haute au mois de mai, les cafés-récits qui invitent au partage d'histoires personnelles,

le programme « Né pour lire » pour sensibiliser les tout-petits ou le club de lecture « On se lit tout ». Elle se veut également un lieu de réflexion et d'échanges en phase avec l'actualité de la région. Par exemple, pour accompagner ce début d'année bouleversé, elle a organisé une soirée de discussion sur le thème de la mort et prépare une exposition sur la santé mentale des jeunes.

Ce goût pour la lecture vivante donne parfois naissance à des projets de plus grande ampleur, comme « Raconte-moi ta langue », qui vient d'être gratifié d'un prix par la Fondation ici.ensemble. Au cœur du dispositif, le conte « La soupe au caillou » réécrit à la mode valaisanne par Stéphanie Bonvin et traduit en quinze langues, permet aux enfants de s'intéresser aux différences culturelles et aux origines des mots. « Nous avons créé une série d'activités contenues dans une malle, qui peut être empruntée par des crèches, des écoles et des bibliothèques. C'est une façon ludique et concrète d'aborder le vivre-ensemble », explique la bibliothécaire, qui a construit le concept avec la déléguée à la jeunesse et à l'intégration.

ÉDUCATION ET PLAISIR

L'éducation fait partie de l'ADN de la Bibliothèque, qui alimente et anime les six coins lecture des centres scolaires des villages. Pour le directeur des écoles Frédéric Clivaz, il s'agit d'un soutien pédagogique indispensable à la promotion de la lecture, mais pas seulement... « Ces espaces assurent aussi un accès libre et égalitaire à la culture. »

À Flanthey et à Lens, c'est Corinne Briguet qui accueille les écoliers chaque semaine

pour la présentation d'un ouvrage. « Quel que soit leur âge, ils sont toujours curieux et impatient à l'idée de découvrir une nouvelle histoire et de partager leur ressenti. Art, écologie, émotions, poésie, humour... nous abordons et jouons avec tous les thèmes. » Les enfants peuvent ensuite emprunter les livres de leur choix. « Les séries marchent fort. Je me souviens de ce petit garçon dont les yeux brillaient d'enthousiasme devant la rangée de livres : " Et dire que j'ai encore tout ça à lire ! " »

UNE VALEUR SÛRE

Malgré la concurrence des écrans, les moins de 14 ans restent les meilleurs clients de la Bibliothèque. Le bouquin a aussi très bien survécu à l'avènement de la liseuse électronique et contribue à l'économie locale. En effet, les nouvelles acquisitions, qui représentent un budget annuel de 55 000 francs, proviennent de librairies valaisannes. Et lorsqu'il s'agit de faire de la place dans les étagères, les ouvrages migrent vers les onze ruches à livres des villages. Un recyclage participatif très apprécié.

En plus de quarante ans d'existence, la Bibliothèque de Crans-Montana est devenue une actrice socioculturelle incontournable de la région. Sa fréquentation est en hausse et le nombre de prêts a augmenté de près de 20 % ces six dernières années. Stéphanie Bonvin rêve de la rapprocher des personnes âgées ou à mobilité réduite. « Notre service de prêt gratuit à domicile est peu sollicité, il mériterait d'être davantage connu. » Avis aux intéressés !

Par Geneviève Hagmann

Plus d'infos

→ crans-montana.ch

DONNER LE GOÛT DE LIRE



© Miglionico

La Bibliothèque de Crans-Montana alimente et anime les six coins lecture des centres scolaires de la région, comme ici à Lens, où Corinne Briguet présente des livres aux écoliers de manière interactive.

ENCORE UNE HISTOIRE !



© DR

C'est le slogan du Festival de lecture à voix haute, qui propose une dizaine de spectacles emmenés par des comédiens professionnels, comme Fausto Borghini (à droite) qui a présenté « Impro livre-moi tes histoires » l'an passé. Prochaine édition du 27 au 31 mai sur le site de l'ancienne maison Général Guisan à Montana-Village.

À PRENDRE ET À LAISSER...



© Miglionico

Réparties sur les trois communes, dix ruches et une boîte à livres permettent aux habitants de déposer et de prendre des ouvrages en toute liberté. Une grande partie de cette offre provient de la Bibliothèque, qui doit renouveler le 10 % de sa collection chaque année.

TRAVAUX SIERRE-CORIN SOUS CONTRÔLE

Commune et Canton ont planifié les travaux sans impacter les Coupes du monde 2026 ni les Mondiaux 2027.

Des travaux avec circulation alternée et feux interminables, tous les conducteurs en ont fait l'expérience. L'annonce du chantier Corin RC46 «La Loquette» avait donc de quoi inquiéter, d'autant plus qu'il est prévu sur trois ans. Mais tout est sous contrôle. Chef du service Domaine public, Laurent Bonvin acquiesce: «On va faire au mieux, mais assurément ce sera compliqué. Le point fort de notre dispositif, ce sont les discussions que nous avons eues en amont avec le Canton pour fixer un programme de travaux permettant d'éviter de gros problèmes lors de la Coupe du monde de ski alpin de cette année et les Mondiaux en 2027.»

Pour Crans-Montana, ces deux rendez-vous sont importants. «On peut se réjouir

de ces travaux, enchaîne Laurent Bonvin. À moyen terme, ils vont améliorer la fluidité du trafic. S'ajoute à cela, dès le mois de mars, le chantier de l'A9 avec les deux turbo-giratoires de Sierre-Ouest. Le fait d'indiquer au conducteur sa direction avec une présélection avant d'engager son véhicule sur la sortie devrait permettre d'éviter les bouchons.»

Voyer cantonal du district de Sierre, Alby Aymon confirme: «Tout le monde a convenu qu'il était hors de question de gâcher les événements du ski alpin en compliquant l'accès à la station. La circulation dans les deux sens est rétablie pour ces occasions. Pour le reste, on va tenter de diminuer un maximum les nuisances sur le trajet rond-point de

l'Hôpital-Caveau des Rochers à Corin en recourant notamment à des feux intelligents pour raccourcir l'attente lorsque la circulation alternée sera nécessaire.»

Et de compléter, s'agissant du calendrier: «On a déjà réalisé le passage de la Loquette sous la route cantonale. Les travaux ont repris au lendemain des courses. Fin septembre, on devrait fermer la route certaines nuits, en fonction du déroulé du chantier. La suite des travaux sur ce tronçon Sierre-Corin reprendra après les Mondiaux 2027. Et il n'y aura alors plus de points chauds où la route est trop étroite.»

Par Jean-François Fournier



Rencontre avec la députation

Avant chaque session du Grand Conseil, une rencontre a lieu entre le Conseil communal et les membres de la députation. Instauré de manière régulière, ce moment d'échanges vise à renforcer le dialogue entre les niveaux communal et cantonal. Il permet de partager les préoccupations locales, d'aborder les sujets d'actualité ayant un impact sur la région et de favoriser une meilleure coordination entre les autorités communales et nos représentants au sein du Législatif cantonal.



Interdiction des engins pyrotechniques

À la suite du dramatique incendie survenu à Crans-Montana dans la nuit du Nouvel-An, le Conseil communal a décidé d'interdire avec effet immédiat l'utilisation d'engins pyrotechniques dans les établissements publics. Cette interdiction concerne notamment les allumettes bengales, les fontaines à gâteau et les étincelles dites royales, parfois utilisées lors de célébrations. Le Canton a ensuite décrété la même interdiction.

LA MADELEINE DE CHRISTELLE



© Cordonier

Christelle Berthoud, à gauche, et son amie Régine Kamerzin Fallet préparent la soupe.

C'est un souvenir d'enfance qui est à l'origine de la renaissance de la soupe de carême organisée par la commune d'Icogne. Lors d'une discussion entre Christelle Berthoud, aujourd'hui présidente de la commission animation, sport et culture de la commune, et son amie d'enfance Régine Kamerzin Fallet, les deux jeunes femmes se sont remémorées un rendez-vous marquant de leur jeunesse, autrefois organisé à la salle bourgeoise.

«La soupe de carême réunissait les familles autour de ce plat frugal, explique Christelle Berthoud. Une fois les assiettes finies, nous, les enfants, sortions jouer, tandis que les parents restaient discuter.» Remontant aux années 80-90, le souvenir a incité Christelle à proposer à la commission communale de relancer cette tradition. Une idée accueillie avec enthousiasme par les dix membres de la commission. Deux rendez-vous ont ainsi été fixés pour cette première édition, ouverte à la population icogarde et lensarde.

Le carême est une période particulière qui invite à revenir à l'essentiel. «La soupe

s'inscrit ainsi dans la vision d'avoir un peu moins de biens matériels, pour créer davantage de liens entre les gens, poursuit Christelle Berthoud. Une simplicité assumée qui permet aussi d'ouvrir la porte à la solidarité.» L'événement est gratuit, mais avec un chapeau à la sortie pour faire parler la générosité pour deux associations choisies avec la commune: Noloco Partage et une association venant en aide aux victimes de l'incendie de Crans-Montana.

Pour accentuer la notion de partage, il est aussi possible de s'inscrire pour aider à la préparation du plat. Pas nécessaire d'avoir de grandes compétences culinaires pour éplucher les carottes ou couper les poireaux, tout le monde est le bienvenu. Deux soupes figurent au menu: la traditionnelle soupe à l'orge et, pour les enfants, une soupe de légumes mixés, afin de satisfaire tous les goûts. Un morceau de pain, un peu de fromage et la convivialité des participants complèteront ce moment simple et chaleureux. La recette est simple.

Par Gratien Cordonier



Soupe de carême : infos pratiques

Pour participer à la soupe de carême, rendez-vous les 27 février et 27 mars, à midi, à la salle bourgeoise d'Icogne. Pour des raisons d'organisation, les inscriptions sont demandées et à effectuer par le site de la commune : [→ icogne.ch/soupe](https://icogne.ch/soupe), par e-mail : info@icogne.ch ou par téléphone au 027 484 20 00.

Participation gratuite, chapeau à la sortie pour deux associations.




Irrigation

Début avril, la commune va remettre en eau son réseau d'irrigation. Les habitants sont invités à bien fermer les robinets avant cette date pour éviter des problèmes d'inondation.

© Miglionico





Le Dr Jean-Marie Schnyder a présidé l'édition 2026 de Quadrimed sur le thème « Le regard clinique » avec l'objectif de placer le métier de médecin au centre.

Les généralistes, des praticiens indispensables

Créer un congrès médical destiné aux médecins généralistes, telle était l'ambition des médecins-chefs des quatre cliniques de Crans-Montana en 1986. Quarante ans plus tard, le succès de Quadrimed ne se dément pas.

Par Véronique Salamin

L'objectif de l'association Quadrimed est resté le même au fil des ans : proposer un congrès différent, tourné non pas vers la médecine de pointe, mais vers la pratique quotidienne de premier recours. « En plus d'un programme de formation postgraduée et continue adapté, le congrès se veut une plate-forme d'échanges entre collègues, mais aussi avec la pharma, la medtech, les divers réseaux et ligues de santé », précise le Dr Jean-Marie Schnyder, président de l'édition 2026.

Le premier congrès, lancé deux ans après la création de l'association Quadrimed, traite de « La pneumologie du praticien » et réunit une petite centaine de médecins. Une fréquentation qui augmentera progressivement jusqu'à atteindre 1500 participants. « Depuis l'annulation de l'édition 2021 en raison du Covid-19, le chiffre s'est stabilisé à 1300 environ », note Jean-Marie Schnyder. Le programme des congrès évolue au rythme

des nouvelles disciplines et traitements qui peuvent intéresser les généralistes, comme par exemple « la médecine psychosomatique, qui n'existait pas il y a quarante ans, et qui traite notamment le burn-out, la dépression ou le trouble de l'adaptation », illustre le président de Quadrimed.

Les médecins-chefs, au nombre de trois depuis la fermeture du Centre valaisan de pneumologie, ont toujours œuvré bénévolement et sur leur temps libre pour mettre sur pied les congrès. En quarante ans, aucun n'a fait défection. Médecin-chef de la Clinique lucernoise, devenu en janvier 2026 directeur médical des cliniques lucernoise et bernoise, Jean-Marie Schnyder est entré dans la ronde il y a onze ans. Parmi les récentes évolutions qui marquent le contenu des congrès et la pratique des généralistes, il relève l'utilisation accrue de l'intelligence artificielle (IA) et les attentes toujours plus grandes des patients.

«Le thème du congrès est choisi par le médecin-chef de clinique qui préside l'année en cours, appuyé par les médecins du comité d'organisation, eux aussi bénévoles. Tous activent leurs réseaux pour solliciter des intervenants», explique Jean-Marie Schnyder. En 2022, Quadrimed s'est penché sur «Les petites bêtes qui nous guettent», comme les bactéries, les virus et les zoonoses. En 2023, il a traité du gain de la digitalisation. Du 22 au 24 janvier dernier, plus d'une septantaine d'experts se sont exprimés sur «Le regard clinique». «Avec ce thème, je voulais remettre le métier de médecin au centre, redonner de l'importance à ce qui définit profondément notre pratique, comme l'observation attentive, la palpation, l'écoute avec bienveillance, la compréhension en profondeur de la personne derrière la maladie», relève le président de Quadrimed.

QUESTIONS CONCRÈTES

Les conférences, séminaires et autres workshops abordent des questions très concrètes, directement utiles pour le médecin de premier recours. Comment interpréter un bilan sanguin ? Comment aborder la santé sexuelle ? Comment prendre en charge un patient constipé ? Comment évaluer une dépression ? Comment utiliser l'IA générative pour faciliter notre travail et mieux soigner nos patients ? Ou encore l'addiction aux écrans chez les jeunes ou le burn-out des soignants.



Des thèmes actuels ont été abordés comme avec Simon Fluri qui a parlé de l'addiction aux écrans chez les jeunes.



Le congrès est bilingue français-allemand, avec traduction simultanée.



La dermatologue Aude Rimella a rejoint un centre médical de Crans-Montana en 2024.

EN ROUTE POUR 2027

Quadrimed est un outil de formation, mais aussi un moyen de faire rayonner les prestations des cliniques de réadaptation auprès des médecins généralistes venus de toute la Suisse. «Les trois établissements accueillent quelque 1700 patients valaisans par an et au moins le double en comptant ceux venus des autres cantons. Après les soins prodigués, 85 à 90 % d'entre eux retournent à leur domicile dans un état amélioré et stable», constate Jean-Marie Schnyder. L'impact économique des cliniques n'est pas négligeable. Elles offrent environ 500 postes de travail et font travailler nombre d'entreprises locales. Les patients séjournent en moyenne trois semaines et drainent des visiteurs qui, au même titre que les participants et intervenants à Quadrimed, représentent un apport touristique important.

La formule du congrès pourrait-elle changer avec la reprise de l'exploitation de la Clinique lucernoise par la bernoise en 2026 ? «Il est trop tôt pour le dire», répond Jean-Marie Schnyder, qui indique que, pour l'heure, aucun changement n'est prévu pour les éditions 2027 et 2028.



Plus de contenu sur l-info.ch

UNE OFFRE ET DES POSSIBILITÉS QUI SÉDUISSENT HORS CANTON

En 2024, après plus de dix ans d'activité à La Tour-de-Peilz, la dermatologue Aude Rimella a posé ses valises à Lens et rejoint un centre médical à Crans-Montana. «Avec mon mari et nos trois enfants, nous venions depuis plusieurs années passer la saison d'hiver dans la station. La région nous a beaucoup plu et nous a donné envie de nous projeter ici», explique-t-elle. Les premiers mois sont très intenses : elle doit assurer la

gestion administrative des dossiers de quelque 10 000 patients de son ancien cabinet tout en menant les démarches nécessaires pour exercer en Valais. «J'ai pu m'entretenir rapidement et directement avec le Service cantonal de la santé publique, qui m'a très bien conseillée et accompagnée.»

Aujourd'hui, la dermatologue se félicite de son choix : «Ma patientèle est variée

et l'activité soutenue. L'offre médicale de la station me paraît solide et d'après les retours que je reçois, elle est appréciée, ce qui est essentiel dans une région à la fois touristique et résidentielle.» Sur le plan familial, «l'intégration s'est faite rapidement, portée par l'accueil chaleureux de la région». De plus, «la nature et les nombreuses possibilités sportives font clairement partie de la qualité de vie que je recherchais».



Le sergent Juan Perni crée des ponts avec tous les acteurs de l'école comme, ici, avec la directrice Stéphanie Mendicino. La communication est cruciale pour obtenir de bons résultats.

Un policier à l'école au service de la paix

Depuis un an, le centre scolaire de Crans-Montana et les écoles des villages peuvent compter sur un nouveau collaborateur : le sergent Juan Perni, de la police intercommunale de Crans-Montana. Membre de l'unité de proximité, spécialisé dans la gestion des situations de crise, le policier agit en amont pour désamorcer les conflits.

La mission du sergent Perni est claire : elle ne porte pas sur la répression, mais sur la prévention. L'agent intervient également hors du cadre scolaire à la demande de la direction, des enseignants, des parents ou même des élèves eux-mêmes. « Il œuvre en tant que premier, insiste la directrice du centre scolaire, Stéphanie Mendicino. Ce nouveau service nous est proposé par la police intercommunale de Crans-Montana qui est la seule en Valais à le faire. Nous pouvons le solliciter à tout moment. »

Concrètement, le sergent Perni est venu en septembre dernier dans chaque classe de 9CO pour parler des dérives auxquelles peuvent être confrontés les adolescents : le harcèlement, la violence

verbale et physique, l'alcool, la drogue. Il a aussi rencontré enseignants et parents d'élèves. À tous, il a présenté « Le Petit Mémo », un fascicule résumant les lois en vigueur sur ces différents sujets. Cette prévention est essentielle aux yeux de l'agent de proximité : « Il faut être le plus clair et précoce possible pour éviter des situations de crise terribles, pouvant durer des années », explique le sergent Perni, fort d'une solide expérience.

Ses interventions en milieu scolaire visent à protéger les droits de chacun et rappeler les devoirs, à travers la prise de renseignements, le dialogue, et l'orientation éventuelle vers d'autres acteurs, par exemple le personnel médical. La confidentialité est de mise et favorise la confiance. « Tant qu'il y a une

chance d'évolution favorable, je continue d'accompagner les personnes, autrement, les éléments recueillis peuvent être transmis au tribunal pénal. » Heureusement, la simple

intervention du sergent Perni suffit bien souvent à apaiser les tensions, comme dans le cas du harcèlement.

Par Adélaïde Patrignani

Sur les réseaux, une violence insidieuse

La direction des écoles et le sergent Perni sont unanimes : ces dernières années, ils n'observent pas de hausse de la violence chez les jeunes, mais celle-ci prend des formes différentes. « Il s'agit moins d'une violence physique que verbale, constate Stéphanie Mendicino. Elle peut être très virulente et faire des dégâts. Elle est souvent véhiculée par les réseaux sociaux, et entraîne un mal-être chez nos jeunes,

ainsi que des difficultés de concentration durant les cours. »

La directrice du centre scolaire se dit très satisfaite de la collaboration avec le policier de proximité. « Nous avons tissé des liens forts et porteurs pour notre jeunesse. Sa présence peut avoir plus de poids que celle des enseignants auprès des parents. Avec le même intérêt : celui de jeunes, et le bien de tous. »

CHEZ MARTINE : UNE PASSATION EN DOUCEUR

Magda reprend les clés de Chez Martine et conserve le nom de l'enseigne lensarde.



© Miglonico

Chez Martine fait partie du paysage de Lens depuis trente et un ans. L'enseigne s'impose comme un repère, connu de toutes les générations. Au 1^{er} janvier de cette année, sa fondatrice a remis les clés de son commerce à sa fidèle collaboratrice Magda.

L'histoire commence à côté du Café du Monument en 1995. Elle se poursuit au rez-de-chaussée de l'immeuble Les Jardins occupé actuellement par le centre médical de Lens avant de trouver un nouvel ancrage à la rue Principale 40. Ce dernier déménagement effectué en novembre 2021 marque un tournant. Soutenu par la Commune, le nouveau local permet à l'enseigne de se développer. Il offre un cadre propice à la mise en

valeur de produits de qualité, frais et issus de la région. Une évolution logique, au service d'une clientèle fidèle et exigeante.

Après plus de trois décennies d'activité, Martine choisit de prendre une retraite bien méritée. Une décision mûrement réfléchie, partagée avec son équipe. Magda, employée depuis plus de vingt ans, décide de reprendre le flambeau. Une évidence pour cette dernière. Une continuité aussi. « Mes enfants sont grands. C'était le bon moment pour avoir un troisième bébé », explique-t-elle avec fierté.

Le nom « Chez Martine » est conservé. Un choix assumé. Il symbolise en effet l'histoire du lieu et l'attachement des

clients. Il incarne aussi une certaine idée du commerce de proximité. La fidélité se retrouve également au sein des collaboratrices. Ces dernières comptent toutes de nombreuses années de présence. Une stabilité rare, reflet d'une aventure humaine forte. L'esprit de Martine perdure ainsi au-delà de la passation de ce début d'année.

Magda s'en réjouit. Elle entend faire vivre cet héritage, dans ces murs où certains clients demandent encore, avec le sourire, si Martine existe vraiment. Une preuve supplémentaire que Chez Martine est bien plus qu'un commerce. C'est une histoire locale qui continue de s'écrire.

Par Lara Rey



Espace Georgie Lamon

Dix ans après l'attentat terroriste du Burkina Faso qui a coûté la vie à Jean-Noël Rey et Georgie Lamon, la Commune de Lens a rendu hommage à ces deux personnalités valaisannes bien connues de la région en inaugurant l'« Espace Georgie Lamon ». Ce dernier est situé au centre du vieux village de Lens, à la place de la Batteuse.



Mérites sportifs et culturels 2025

Les candidatures sont ouvertes. Les dossiers sont à envoyer avant le 28 février à l'Administration communale, case postale 56, 1978 Lens, avec mention « Mérites sportifs et culturels ». La cérémonie de remise des prix aura lieu lors de la soirée du CinéLensardiso.



Parking du Zier

Les travaux du nouveau parking du Zier avancent rapidement. La Commune de Lens informe que des places de parc sont toujours proposées à la vente. Des boxes grillagés sont également disponibles. Pour tous renseignements, veuillez contacter le Service technique au 027 484 25 17.

REPENSER LA PLACE DU NUMÉRIQUE DANS NOTRE SOCIÉTÉ



Par **Stéphanie Bonvin**
Bibliothécaire responsable

Choix lecture

DE LA BIBLIOTHÈQUE
DE CRANS-MONTANA



Dix jours sans écrans

Sophie Rigal-Goulard
Rageot, 2017

*La maîtresse lance un défi,
dix jours sans écrans !
Paloma est partante, mais Louis
bien sûr est contre cette idée.
Tout le monde s'y met, créant
des affiches, organisant une
réunion avec les parents pour
qu'ils motivent les enfants,
proposant des activités
pour s'occuper autrement.
À la surprise de Louis, trois
autres classes entrent dans
la compétition. Même la radio
s'intéresse au projet ! C'en est
trop ! Dix jours sans regarder sa
série préférée ? Dix jours sans
PS4 ? Impensable ! Louis crée
les Anti Défi Débile Anonymes !
Mais difficile de s'y mettre à
100 % quand les copains se
réunissent autour d'un tournoi
de foot...*

*Un roman dès 9 ans pour
réfléchir à la place que les
écrans prennent dans nos vies.*



**Coup de cœur d'un
service à la page !**



© Shutterstock

L'usage excessif des écrans suscite de plus en plus de questions parmi les professionnels de l'éducation.

Du 26 mars au 2 avril, le Service jeunesse de l'ACCM, les écoles, ainsi que la Team Academy de la HES-SO proposent la semaine « Sans écrans, c'est comment ? ». Ce projet invite les enfants, adolescents et familles à réfléchir à leur relation au numérique. L'objectif n'est pas d'interdire les écrans, mais de réduire leur usage récréatif et d'expérimenter des moments du quotidien sans eux.

Les écoles jouent un rôle central dans le dispositif. La Team Academy est déjà intervenue dans plusieurs établissements pour lancer le débat. Une question volontairement provocatrice a été posée aux élèves : « Que se passerait-il si tous les écrans disparaissaient soudainement ? » Les échanges ont mis en évidence une forte dépendance aux écrans au point de ne plus savoir comment agir sans eux.

Les risques d'une surexposition sont bien réels et rejoignent les observations des professionnels de l'accompagnement à la jeunesse, tels que le Service de l'ACCM ou les écoles. « À la rentrée en 1H, certains élèves ne savent parfois pas tenir un crayon », relève Delphine Deprez, adjointe de direction des Écoles des Villages.

Motricité, attention, concentration, développement psychique, voire même dépression et harcèlements : les impacts peuvent être multiples : troubles de la motricité, de l'attention et de la concentration, fragilisation du développement psychique, voire dépression ou harcèlement. Ces effets peuvent être accentués lors de situations extrêmes comme celle vécue dans notre région, où les réseaux sociaux ont largement relayé des images et des commentaires parfois choquants, en particulier pour les plus jeunes.

Face à ces constats, la semaine poursuit plusieurs objectifs, dont le fait de prendre conscience de l'usage du numérique et de redonner du sens au temps partagé autour d'activités. L'ambition est de porter cette initiative à l'échelle du district.

L'Office de l'éducation numérique du canton soutient le projet. Cela pourrait accélérer et renforcer les démarches de prévention et de soutien déjà engagées par le monde politique, en ouvrant une réflexion collective sur la place des écrans dans notre société.

Par Lara Rey

La force des secours : un réseau de partenaires solidaires

Lors d'une situation d'urgence, le sens de l'anticipation, une organisation efficace et une bonne collaboration entre les intervenants font la différence pour gérer l'impensable. Crans-Montana en a fait la cruelle expérience le 1^{er} janvier 2026. En première ligne, les professionnels et les miliciens de la chaîne des secours sanitaires ont accompli un travail hors norme.



sonnes ont perdu la vie lors de l'incendie du Constellation et 116 ont été blessées, la plupart grièvement. Il n'empêche que l'exercice Medi 25 a été très utile aux secouristes. « On savait exactement quel était le meilleur emplacement pour installer le PMA : au Sports Center », relève à titre d'exemple Lara.

ET APRÈS ?

Comment la jeune secouriste volontaire a-t-elle géré les jours qui ont suivi ? « J'ai refait à pied le chemin effectué la nuit du drame : du Scandia où je m'étais garée jusqu'au site. Et je suis aussi allée remercier le panneau de signalisation que je fixais par moment lors de l'intervention pour me raccrocher à la réalité. »

Lara, dont la gestion émotionnelle impressionne, confie avoir beaucoup pleuré. « La messe et la marche silencieuse du 4 janvier, à Crans-Montana, puis la cérémonie de deuil national le 9, à Martigny, ont eu des effets apaisants. Ces moments de partage ont donné du sens à ce que l'on avait fait pour les victimes et leurs familles. »

Par Sylvie Chevalier

Responsible communication de l'Association des communes de Crans-Montana, Lara Rey est aussi une milicienne des secours. Cela fait douze ans qu'elle est samaritaine, neuf ans qu'elle est rattachée au détachement poste médical avancé (DPMA) de l'Organisation cantonale valaisanne des secours (OCVS) et six ans au poste de commandement sanitaire de ce dernier. Le 1^{er} janvier, très tôt, elle arrive sur les lieux de l'incendie dévastateur du Constellation. Les secours se mettent en place rapidement. Face à l'urgence de la situation, le poste médical avancé (PMA) est mobilisé.

Dès 2 h 30, le Sports Center de la Moubra est transformé en hôpital d'urgence. En raison de sa large palette de compétences, Lara tient également le journal de l'intervention. Une fonction essentielle pour dresser le suivi immédiat, puis déterminer le bilan des moyens humains et matériels engagés.

DES EXERCICES SALVATEURS

L'efficacité des équipes ayant opéré durant cette tragique nuit du Nouvel-An doit énormément aux exercices réalisés entre intervenants professionnels et volontaires. Le dernier entraînement grandeur nature auquel

Lara Rey a participé est celui organisé annuellement par l'École des ambulanciers de Berne et qui s'est déroulé en septembre à Crans-Montana !

Son scénario catastrophe, très réaliste dans sa mise en scène, portait sur 50 patients, dont une douzaine de catégorie rouge, état le plus grave. Des maquillages saisissants reproduisant des blessures importantes, telles que des brûlures, visaient à intégrer les gestes qui sauvent et tester les procédures d'intervention.

Ironie du sort, ce scénario était considéré comme peu probable... On connaît la suite : au dernier bilan connu, 40 per-



Plus de contenu sur l-info.ch

LE RÔLE CENTRAL
DE L'OCVS

Pilier de la chaîne des secours, l'Organisation cantonale valaisanne des secours (OCVS) est chargée du pilotage des secours sanitaires préhospitaliers dans le

canton. Elle gère les appels au 144, les intervenants et les dispositifs nécessaires à toute urgence médicale, 24h/24 et 7j/7. Ses missions principales consistent à :



Assurer la prise en charge des appels d'urgence sanitaire via la centrale 144.



Organiser l'engagement des moyens de secours (professionnels et miliciens).



Adapter les dispositifs de secours selon l'évolution des besoins sanitaires.



Veiller à la qualité des prestations fournies et informer la population.



Coordonner les interventions en lien avec d'autres services d'urgence (pompiers, police, secours spécialisés, etc.).

Selon le degré de l'alerte, sont mobilisés des ambulances, des équipes médicales, des secouristes volontaires ou encore des hélicoptères. Au besoin, des dispositifs renforcés sont activés. Le dispositif des événements sanitaires majeurs (DESM) est ainsi prévu pour faire face à des situations exceptionnelles, notamment lorsque de nombreux blessés sont à déplorer.

Cela a bien sûr été le cas le 1^{er} janvier dernier à Crans-Montana où la gravité de la situation a nécessité le déploiement de trois

détachements postes médicaux avancés (DPMA) : ceux du Valais romand et du Haut-Valais et, en renfort, un véhicule de soutien sanitaire (VSS) du canton de Vaud.

Professionnels ou miliciens, pompiers, policiers, ambulanciers, médecins, infirmiers, samaritains, first responders ont travaillé ensemble dès l'alerte lancée. Au total, l'OCVS a engagé 13 hélicoptères, 42 ambulances et fait appel à plus de 200 intervenants sanitaires et 50 psychologues d'urgence.

MISSIONS CLÉS DU DPMA
DU VALAIS ROMAND

Le détachement poste médical avancé (DPMA) du Valais romand regroupe des professionnels : médecins, ambulanciers, infirmiers, assistants en soins et santé communautaire (ASSC), ainsi que des samaritains. Il compte un poste de commandement sanitaire qui intervient

sur le terrain, au plus proche du site de l'événement. Il dispose de moyens matériels, dont un véhicule de soutien sanitaire doté du matériel médical pour la prise en charge de 15 blessés très graves, 30 graves ou 60 légers. Le DPMA remplit trois missions principales :



Prodiguer les premiers soins aux victimes au sein d'un poste médical avancé.

Exemple d'intervention : incendie du bar Le Constellation à Crans-Montana le 1^{er} janvier 2026.



Offrir un soutien sanitaire opérationnel aux forces de secours mobilisés sur une intervention d'importance.

Exemple d'intervention : incendie au centre de compostage de Pra Bardy à Sion le 31 juillet 2025.



Assurer la communication et la traçabilité des moyens engagés et des victimes.

Exemple d'intervention : incendie dans une halle industrielle à Vétroz le 6 juillet 2023.

À Crans-Montana, le poste de commandement sanitaire du DPMA a coordonné le dispatching des blessés afin d'éviter de reporter dans les hôpitaux l'inévitable chaos survenant dans les premiers moments de toute catastrophe – le temps

que les secours s'organisent. Un premier tri des victimes a été effectué sur le site de l'incendie, un second a eu lieu au poste médical avancé (PMA) du Sports Center où ont été prodigués les soins d'urgence.

Plus d'infos → ocvs.ch



URGENCES - ACCIDENTS - MALADIES

Police	117
Feu	118
Urgences vitales	144
Urgences non vitales	0848 200 300
(urgences adultes, enfants, psychiatriques, dentaires et pharmacie de garde)	

Secours routiers	140
La Main tendue	143
Empoisonnements	145
Aide tél. pour les enfants et les jeunes	147
Police Crans-Montana	027 486 87 60
Vétérinaire	027 480 23 45

CENTRE MÉDICAL

Crans	027 564 67 70
Montana	027 481 23 71

PHARMACIES**LENS**

Pharmacie de Lens	027 483 43 00
-------------------	---------------

CRANS-MONTANA

Amavita Bagnoud	058 851 30 50
Benu des Alpes	027 481 24 20
La Résidence	027 481 40 87
Pharma-Crans	027 481 27 36
Pharmacie Internationale	027 480 33 31

TAXIS**CRANS-MONTANA**

Taxis Dolt	+41 27 481 27 27
Taxis Central Jean Emery	+41 27 481 19 19
Taxi Federico	+41 79 733 20 20
Taxis Francis	+41 27 481 51 51
Taxi Jacky	+41 79 204 36 45
Service Limousine	+41 78 708 18 54
Emery Christian Taxis	+41 78 770 44 44
Ivan Taxi	+41 79 750 60 60
Taxi Maria	+41 79 133 13 04
Taxis Poncic	+41 27 481 94 94
Privilège Limousine	+41 79 392 81 86
Taxi Patrick	+41 79 589 68 66
Élite Driver	+41 79 363 17 17
Alfonso Taxi	+41 79 759 36 48

24h / 24h:

Safe Drivers Sàrl	+41 76 203 66 32
All Service Taxi Sàrl	+41 79 260 20 30

GARDERIE D'ENFANTS/UAPE**CRANS-MONTANA**

Fleurs des Champs	027 481 23 67
-------------------	---------------

CHERMIGNON

Croc'Soleil	027 480 49 47
-------------	---------------

LENS

Colibri	076 323 53 86
---------	---------------

CENTRE MÉDICO-SOCIAL

Crans-Montana	027 563 65 50
Sierre	027 455 51 51

INFO TOURISTIQUE

CMTC	027 485 04 04
------	---------------

**COUP DE PROJECTEUR**

Une belle sérénité se dégage des sculptures imposantes de Michel Bassompierre.

DOUCEUR ANIMALE AU SOMMET

Sept sculptures géantes de Michel Bassompierre marquent le Haut-Plateau de leur empreinte paisible jusqu'à fin mars.

Un ours polaire trône nez au vent sur la terrasse de l'Hôtel Chetzeron, tandis que cinq autres de ses congénères et un manchot empereur ont pris leurs quartiers depuis décembre dans plusieurs lieux emblématiques de la station. «C'est un art positif et bienveillant, qui apporte une forme de sérénité dans une époque difficile», résume Catherine Bellan, codirectrice de l'Association de la Biennale, qui a apporté le soutien logistique nécessaire à l'installation de ces sculptures géantes. «Le but de notre association est de transformer la station en musée à ciel ouvert, en mettant l'art contemporain à l'honneur

dans les rues. Lorsque l'opportunité d'accueillir un tel artiste s'est présentée, nous n'avons pas hésité.»

Michel Bassompierre est un maître de la sculpture contemporaine de renommée internationale, qui expose actuellement sur Park Avenue à New York et qui présente pour la première fois l'une de ses œuvres en haute altitude. Que ce soit au bord du lac Grenon ou sur la rue du Prado, ces pièces monumentales en résine portent des noms évocateurs de la vie intime des animaux, comme «Le Jeu», «Les Abeilles» ou encore «La Banquise».

Hymne à la beauté de la vie, le bestiaire de Michel Bassompierre prend une nouvelle dimension dans cet univers alpin. La glace, la neige, la lumière, les montagnes... Ces éléments dialoguent avec les animaux, les rappelant à leur environnement naturel. À la fois imposants et fragiles, ces doux colosses réchauffent les cœurs au rythme de la balade et de la contemplation.

Par Geneviève Hagmann



Où voir les sept sculptures?



Ayant passé toute sa jeunesse à Vermala, féru de ski, Claude-Alain Schmidhalter est un habitué du domaine skiable de Crans-Montana.

« Il fallait quelqu'un qui connaisse déjà le dossier »

@ Miglionico

Claude-Alain Schmidhalter a repris la présidence de Crans-Montana 2027 en septembre 2025. Mais l'enfant de la station n'est pas un nouveau venu dans cette organisation. Il est présent depuis le tout début de l'aventure, en tant que représentant de Swiss-Ski.

Les Championnats du monde de ski alpin 2027 se dérouleront à Crans-Montana du 1^{er} au 14 février... dans une année. Au moment d'amorcer la dernière courbe avant la ligne droite finale, en septembre 2025, le comité d'organisation a enregistré le départ de son président. Urs Lehmann a été choisi pour devenir le premier CEO de la Fédération internationale de ski. Cette promotion a obligé l'Argovien à quitter son poste au sein de Crans-Montana 2027. La réaction ne s'est pas fait attendre. À seize mois du coup d'envoi de la manifestation, une solution interne a été rapidement privilégiée.

Claude-Alain Schmidhalter, vice-président de Swiss-Ski depuis 2016 et membre du comité de Crans-Montana 2027, a été nommé à la tête de l'association. « Il fallait quelqu'un qui connaisse le dossier. J'étais déjà

membre du groupe de travail qui s'est occupé du premier dossier de candidature pour les Mondiaux 2025. Je fais partie du présidium de Swiss-Ski et je suis de la région. C'était une solution logique », relève le nouveau président qui n'a pas hésité à relever le défi. « L'équipe en place dirigée par Didier Défago réalise un excellent travail. Cela a grandement facilité ma décision. »

PROCHE DE L'OPÉRATIONNEL

Quel est le rôle du président du comité directeur des Mondiaux 2027 ? « Ma fonction est stratégique. Je suis responsable du bon déroulement de l'organisation en général et du résultat final : tant sportivement que financièrement. La particularité de cette mission réside dans le fait que nous réalisons un seul événement, comme un proto-

type. Chaque championnat du monde possède ses spécificités. Crans-Montana n'est pas Saalbach ni Narvik. Professionnellement, je suis dans la construction, j'ai l'habitude d'être chef de grands projets. »

FORTEMENT LIÉ À LA STATION

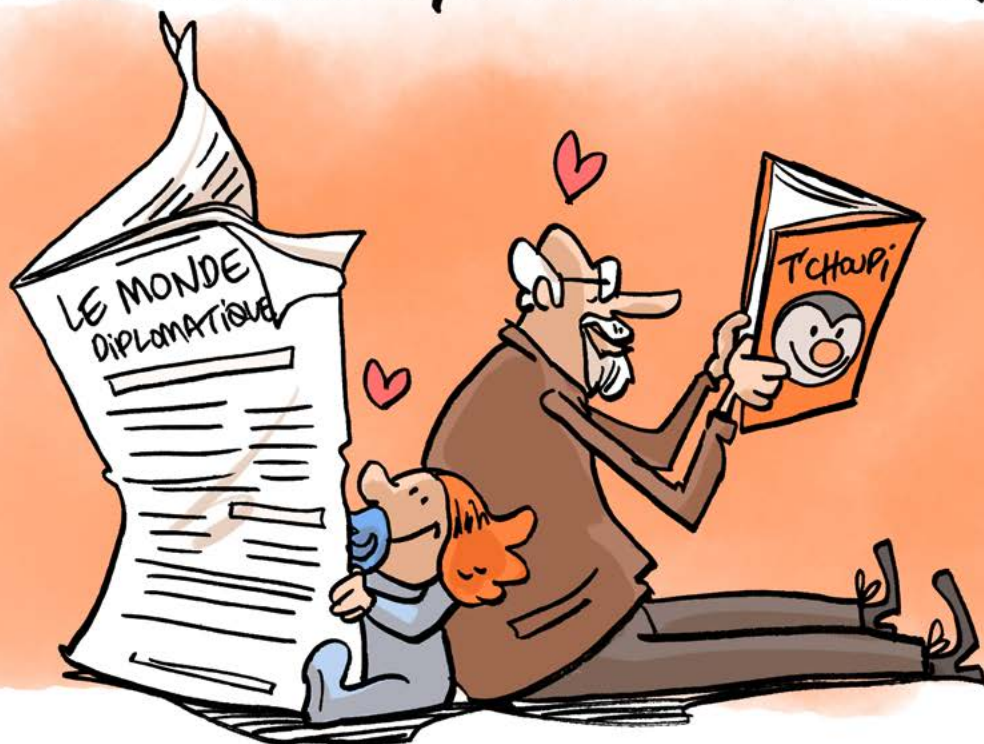
L'un des plus gros challenges a justement été la transformation du stade d'arrivée des Barzettes. Il a pu être utilisé pour les Coupes du monde 2026. Le dépôt est opérationnel et les finitions du bâtiment sont prévues pour l'été à venir. « J'ai participé à la planification du projet du stade, dès le début. Je suis satisfait qu'un compromis durable ait été trouvé. Les lieux resteront à disposition du Service des sports et loisirs et pourront être utilisés après les Mondiaux. »

Claude-Alain Schmidhalter a vécu toute sa jeunesse à Vermala. Sa maman, âgée de 95 ans, y habite d'ailleurs toujours. « J'ai beaucoup skié à Crans-Montana. À la place d'aller à l'école enfantine, nous étions sur les pistes. » Son parcours scolaire l'a ramené dans le Haut-Valais, à Brigue, puis à Lausanne à l'École polytechnique. « Mais je passais tout mon temps libre sur le Haut-Plateau. »

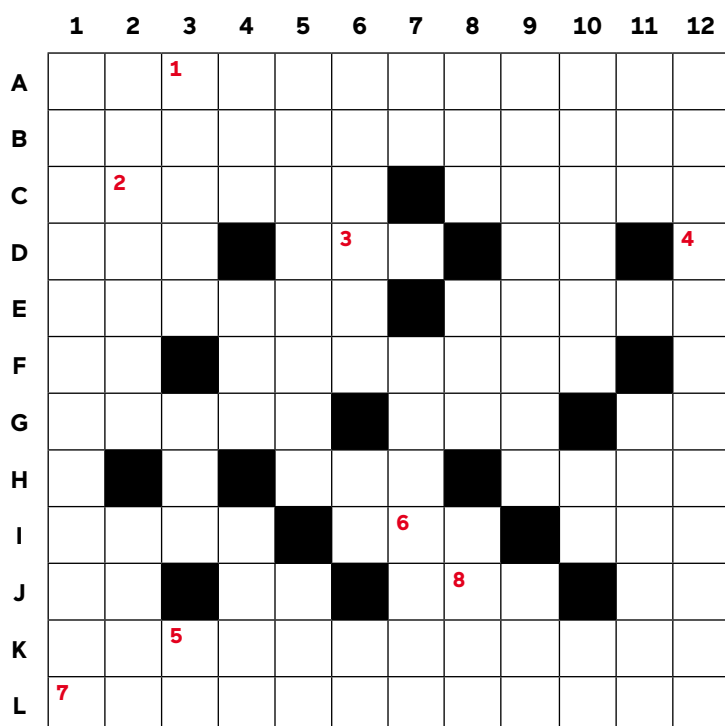
Sa carrière sportive l'a conduit jusque dans l'équipe suisse B de ski, avec quatre départs de Coupe du monde à son actif. « J'ai arrêté la compétition en 1987. J'étais encore ouvrier lors du slalom des Championnats du monde, à domicile. » Quarante ans plus tard, le Valaisan sera à nouveau présent à l'arrivée de la Nationale, mais dans les tribunes.

Par Claude-Alain Zufferey

LA BIBLIOTHÈQUE, UN LIEU D'ÉCHANGE



DEBUHNE



MOTS CROISÉS #58

Horizontalement :

A Léser **B** Présélection **C** Glane – Baquets **D** Prénom féminin – Triomphe à Paris – Turquie **E** Peu commun – Ville belge **F** Démonstratif – Lustriez **G** Cellule de champignon – Chevalier ambigu – Platine **H** Chemin de fer français – Récipient **I** Mer– Prénom masculin – Bœuf d'autrefois **J** Dieu solaire – 33 tours – Pâté – Appris **K** Griffures **L** Commune bas-valaisanne (2 mots)

Verticalement :

1 Quais **2** Esquivais – Lady chanteuse **3** Instrument de musique – Adverbe – Pouffé **4** Pote – Choisi – Cerf **5** Chercheur français – Notre Poste **6** Dans les Pyrénées – Conjonction – Début d'image **7** Sodium – Arbuste **8** Toutes taxes comprises – Chanteuse française – Mince **9** Vacanciers – Mature **10** Gelez – Obtenu – Rigolé **11** Période – Unité de distance **12** Révérencieuses

À gagner : 1 pack saison été 2026 valable pour les activités de l'ACCM (valeur Fr. 200.-)

Envoyez vos réponses pour le 27 février 2026 à concours.linfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Mots croisés, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.



PHOTO MYSTÈRE #58

En hiver, notre région offre de nombreux espaces propices aux activités en plein air comme ce lieu qui est particulièrement apprécié des enfants, sans pour autant exclure les plus grands.

À gagner : 1 session de surf à Alaïa Bay (valeur Fr. 180.-)

Envoyez vos réponses pour le 27 février 2026 à concours.linfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Photo mystère, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.